

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er OCTOBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

DÉTAILS COMPLÉMENTAIRES DE L'OURAGAN DE MERCREDI QUELQUES NOUVELLES DES PAROISSES DE L'ÉTAT

LE BULLETIN DU JOUR

INTERET DES DERNIERES NOUVELLES D'EUROPE, ETUDIÉES DE PRES.

LE CABINET D'ANGLETERRE

DECLARATIONS IMPORTANTES DEVANT LA CHAMBRE.

On soupçonne que la Bulgarie ne joue pas un franc jeu.

Pour quiconque s'intéresse à la marche des événements politiques d'Europe, les nouvelles qui nous arrivent depuis la fin de la semaine dernière présentent un vif intérêt. La condition de savoir choisir, entre les dépêches de l'ancien continent, celles qui paraissent les plus sérieuses, étant données leurs auteurs et les capitales d'où elles émanent. Ce genre de discernement n'est pas en général le propre de la Presse des Etats-Unis, qui est surtout dominée par le souci, purement industriel, de mettre sous les yeux du Lecteur les nouvelles les plus abondantes et les plus sensationnelles. Les nouvelles qui, d'après nous, se recommandent aujourd'hui plus particulièrement à l'attention publique, sans être, par elles-mêmes, de caractère sensationnel, signalent l'approche d'événements capables de prendre, avant peu de jours, ce caractère. Ecoutons d'abord les intéressantes déclarations faites, mardi dernier, à la Chambre des Communes, par deux des principaux ministres de la Grande Bretagne. S'adressant à ses collègues, Sir Edward Grey, chef du Foreign Office, a parlé de la mobilisation bulgare, disant, à ce propos, que si cette mesure devait aboutir à une entreprise contre les amis balkaniques de l'Angleterre, il faudrait compter que celle-ci, de concert avec ses alliés, sans distinction entre eux, mettrait toutes les forces dont elle dispose au service de l'Etat qui serait devenu l'objet d'une agression. De son côté, au cours de la même séance, le Premier ministre, M. Asquith, ne s'est pas contenté de tenir, sur la question de principe, le même langage, mais, il a ajouté, sur l'ensemble du sujet, quelques observations qui méritent d'être remarquées et méditées. En substance, M. Asquith exposait à ses auditeurs que les relations de l'Angleterre avec la Bulgarie étaient parfaitement amicales; que, du côté anglais, elles seraient continuées sur ce pied aussi longtemps que les vues du gouvernement bulgare ne s'écarteront pas du but qui consiste à tenir pour exclue de son programme toute idée d'agression contre un Etat voisin. M. Asquith a ajouté qu'avec le concours des gouvernements des pays alliés, le cabinet anglais s'efforçait d'arriver à la reconstitution de la Ligue balkanique, dans la pensée commune d'aider de la sorte chacun des Etats de la Péninsule, non seulement à réaliser ses aspirations nationales, mais encore à se préparer un brillant avenir, basé qu'il serait sur l'union territoriale et politique, ainsi que sur les affinités de race; et que, dans cet ordre d'idées, il y avait lieu de reconnaître que les aspirations balkaniques méritaient d'être encouragées. Toute autre, a continué ensuite M. Asquith,

LETTRE D'UN PARISIEN

PASTEURS PROTESTANTS ET PRETRES CATHOLIQUES SUR LE FRONT.

ILS FONT TRÈS BON MÉNAGE

LA REQUETE DES PASTEURS A L'ÉVEQUE D'ARRAS.

Décision de la Sacré Congrégation oppose défense formelle, peu libérale.

Correspondance Spectacle de l'Abeille. Il y a, en ce moment, dans les départements du Nord, de nombreux pasteurs protestants venus de la Grande Bretagne, qui accompagnent les soldats anglais et qui font très bon ménage avec les aumôniers catholiques marchant ensemble sous les balles pour panser les blessés et porter les dernières consolations aux mourants. (Suite de la fraternité des armes a amené entre ces ministres de culte différent des relations les plus cordiales, au point que les pasteurs ont demandé aux curés de leur permettre de célébrer leurs offices et de tenir leurs prêches dans les églises. Il n'y a rien dans les règles fondamentales de la religion catholique qui le défende et dans certains pays cela se pratique, me dit-on, avec cette différence que ce sont les protestants qui accordent l'hospitalité aux prêtres catholiques. En France, si on eut consulté le désir des curés et même des évêques il y aurait eu unanimité pour ouvrir aux collègues du culte réformé, les églises et les chapelles catholiques, car il faut reconnaître que la présente guerre a fait passer comme un courant de libéralisme dans les manières d'agir des prêtres. Le clergé n'est pas du tout ce que nous l'avons connu avant le conflit. Mais nos évêques sont les plus disciplinés de la catholicité; ils obéissent au Vatican au doigt et à l'œil pour tout ce qui concerne les règles générales et le dogme. Pour en revenir à l'incident des églises, l'évêque d'Arras doit la vaillante attitude en face des Allemands, ne mérite que des éloges, l'évêque d'Arras n'aurait pas mieux demandé que d'accéder à cette demande qui prouvait la parfaite tolérance des pasteurs anglais, mais il semble qu'il ait un scrupule liturgique et il a écrit au Vatican pour le consulter. Il y a à Rome un bureau spécial où l'on s'occupe de ces sujets, qui s'appelle la Sacré Congrégation, composée de cardinaux; elle a répondu en défendant aux catholiques d'accueillir les pasteurs dans les églises. L'évêque s'est soumis mais il a tenu cependant dans sa réponse à présenter des excuses polies et sinescres. "Nos Alliés," écrit l'évêque d'Arras, que nous saluons avec bonheur au milieu de nous, et que nous désirons secourir de toute l'étendue de notre pouvoir, dans cette lutte d'où dépend le sort de leur patrie comme de la notre, verront dans cette mesure, nos pas un acte inamical, qui est bien loin de notre pensée, mais notre volonté de nous soumettre, dans une question de haute conscience, aux principes formels de notre sainte religion".

LE RÉVEIL DE LA VILLE APRÈS LA TEMPÊTE

Dénombrement des fatalités et des dommages—Quatorze morts et un grand nombre de blessés

Un peu d'amélioration du service des utilités publiques — Longue série d'accidents et de dégâts à ajouter au compte de l'ouragan.

Quatorze personnes ont péri dans l'ouragan de mercredi à la Nouvelle-Orléans et un grand nombre ont été blessées. Les dégâts matériels dépasseront un million et demi de dollars. La circulation des tramways, interrompus à quatre heures de l'après-midi, a été partiellement reprise hier dans la soirée. Le service de téléphones qui avait été paralysé toute la nuit a été presque entièrement remis en activité jeudi dans la matinée. Mais les énormes amas de débris de toutes sortes jonchant toutes les rues ne seront pas entièrement enlevés de plusieurs jours. Une grande partie des faubourgs est sous l'eau, en plusieurs endroits à une profondeur de trois et quatre pieds.

L'immensité des dommages aux propriétés foncières est à peine croyable.—toitures enlevées, ardoises manquant, galeries et balustrades arrachées, cheminées renversées, barrières, bornes, hangars envolés.—tout cela demande de la main d'œuvre. Et les charpentiers, maçons, couvreurs, et autres sont déjà au travail. Il y a plus de besoin que de travailleurs, et les entrepreneurs de bâtisses offrent des primes sans pouvoir trouver les hommes qu'il leur faut. Quelques-uns payeraient dix dollars la journée.

Il est impossible d'avoir des nouvelles des campagnes soit du "bas de la côte" ou "du haut du fleuve" ou de l'intérieur. Toutes communications téléphoniques et télégraphiques sont interrompues depuis mercredi matin, et comme le plus fort de l'ouragan est survenu dans l'après-midi et vers le soir, on est très anxieux sur le sort des habitants qui ont eu leur part du fléau de la nature.

Une grande partie de la population de la ville était sur pied à l'aube, jeudi, et circulait sur les rues afin de constater, de visu, l'étendue des dégâts de la veille. Le long des quais les dommages furent énormes. On voyait des épaves rejetées par les vagues du Mississippi—débri de bateaux, esquifs, colis de fret éparpillés, toitures de hangars, des quantités de tôles en fer et en acier en ribambelles, ou tordues.—un amas hétérogène qui ne disparaîtra pas avant plusieurs jours de nettoyage.

Un représentant de l'Abeille sortant du bureau au point du jour après avoir passé la nuit blanche, ne pouvant se rendre chez lui tant que l'obscurité planerait sur la ville, et en l'absence complète de tramways électriques et même de "jitneys", a constaté dans sa randonnée de près de cinquante îlots, les dégâts considérables de l'ouragan. A chaque pas, quelque preuve de la violence de la tempête,—des tas épars de pièces de bois, d'ardoises, de briques, des pans de mur, des arbres déracinés, des barrières couchées sur le sol, et cent autres signes de détresse. Dans les parcs de la ville presque tous les arbres sont abattus et les parterres dévalisés d'arbustes et de fleurs.

Très peu de demeures sont intactes. La plupart des immeubles manquent de vitres, de cheminées, de galeries, de bornes et les jardins sont ruinés. En face d'une des places publiques tout un bloc de maisons a été ravagé par la tourmente. Les maisons à deux étages ont souffert beaucoup plus que les petits immeubles. Une des résidences a perdu tout un côté, enlevé comme avec un gigantesque tranchet, laissant les meubles en place, si bien que l'on croirait que la ménagère venait de compléter l'aménagement des pièces. Quelques flets plus loin, une petite maison à un étage, modeste logis d'artisan, était penchée d'un côté à un angle abrupt, mais n'avait pas été le moins affecté.

LE TABLEAU MORTUAIRE.

Relevé des victimes de l'ouragan, en ville.
William Thomas Crimmins, 19 ans, 801 St-Claude, enseveli sous les débris d'un mur, sur la rue des Remparts près Toulouse.
John Vahle, 17 ans, 1404 Music, même sort que Crimmins.
Le capitaine C. J. Menges, gérant de la "Pittsburg Coal Company".

Suite 2me page.

L'OURAGAN DANS LES CAMPAGNES

MAIGRES DETAILS REÇUS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

LES PAROISSES DE LA COTE

CULTURES DE CANNES A SUCRE, MAIS ET RIZ.

Rien n'est su des conditions à l'intérieur de l'Etat — Dégâts à St-Bernard.

Les bribes de nouvelles reçues ici des campagnes, soit de quelques planteurs arrivés en ville jeudi, ou d'officiers de bateaux revenus au port pendant la journée d'hier, sont rassurantes au sujet des habitants des localités le long du Mississippi et de la condition des cultures de cannes à sucre et de maïs, mais on ne sait ce qui s'est passé dans les paroisses de l'intérieur qui ont été éprouvées par l'ouragan. Les dégâts dans les paroisses en amont de la Nouvelle-Orléans ne semblent pas être très sérieux. La canne à sucre n'a pas souffert, beaucoup; le maïs ayant été déjà récolté en grande partie, ainsi que le riz, il n'y a pas eu grandes pertes à ce sujet, par la tempête.

Le juge T. Sambola Jones arrivé hier matin de Baton-Rouge dit que l'ouragan, venant du nord-est a frappé Baton-Rouge à six heures mercredi soir et a duré jusqu'à minuit. Les ferry-boats "Isbrouma" et "Brookhill" sont partis à la dérive, ainsi que deux remorqueurs et quelques péniches, mais ils ne furent pas avariés. Le vent brisa nombre de vitres des établissements et des résidences et il y eut un incendie. On a appris hier soir, la perte du bateau à vapeur "F. M. Owens", qui a coulé près de Hahnville, paroisse St-Charles, mercredi soir. Trois autres bateaux à vapeur, "Natchez", "Terrebonne", "William Garig" et "America" qui avaient quitté la Nouvelle-Orléans deux jours avant la tempête, à destination de localités du haut du fleuve, n'ont pas depuis donné de leurs nouvelles.

Dans la paroisse St-Bernard l'ouragan a fait des ravages. Plusieurs maisons ont été démolies, et les jardins potagers ont beaucoup souffert. Le premier arrondissement qui touche aux limites de la Nouvelle-Orléans a reçu le plein choc de la tempête. Les résidences ont été plus ou moins endommagées. Les rues sont jonchées de débris de toutes sortes. Quantité de maisons ont perdu leurs toitures, et les barrières et parterres sont en triste état.

La plupart des étables des abattoirs ont été démolies par le vent, et il s'est produit des dégâts considérables aux bâtisses de la Raffinerie American, et aux bâtiments des casernes des Etats-Unis. Le revêtement devant les abattoirs a été démolit; plusieurs bateaux de plaisir et esquifs ont sombré.

Hier matin de bonne heure, un incendie a causé des dégâts de 80,000 dollars à la vieille bâtisse coin Champs-Elysées et l'avenue Floride, occupée par la "Stern's Orleans Acid Company". La nouvelle bâtisse de la compagnie en voie de construction, a été légèrement endommagée.

Hier matin vers 2 heures, des cambrioleurs ont brisé une fenêtre de la "Palmer Tailoring Company", 618 Rue des Remparts, se sont introduits dans l'établissement et se sont emparés de vêtements évalués à 137 dollars.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

CENT MILLE DOLLARS POUR L'EDUCATION A LAC-CHARLES.

Une proclamation du gouverneur Brewer au sujet de précautions contre l'incendie.

LOUISIANE. Lac-Charles, 30 septembre. — Le comité de l'école du Lac-Charles a résolu hier soir d'avoir une élection le 8 octobre pour la construction d'une nouvelle école. Un crédit de 125,000 dollars sera voté en même temps.

Winfield, 30 septembre. — Une foire aura lieu au village de Gansville le 21-22 octobre. Toutes sortes de prix seront accordés aux gagnants.

Lac-Charles, 30 septembre. — Pilotant leur auto de Vinton au Lac-Charles, J. A. Blair et B. L. Luckett conduisirent la machine dans la rivière de Calcasieu. Le chauffeur perdit contrôle du volant en effectuant une descente rapide. Blair et Luckett sautèrent à temps pour sauver leur vie et l'auto s'engloutit dans 30 pieds d'eau.

Leesville, 30 septembre. — Bradley Nobles Jr., un jeune nègre, essayant de sauter sur un train pour transport de troncs des moulins Nola, manqua son coup et tomba sur la voie au moment où le train de marchandises du Kansas City Southern passait. Il fut frappé par ce dernier et jeté à un certaine distance. Ses blessures ne sont pas dangereuses.

MISSISSIPPI. Jackson, 30 septembre. — Le gouverneur Brewer a lancé une proclamation désignant le samedi 9 octobre comme date de la célébration de "Fire Prevention Day" dans l'Etat de Mississippi. La population est requise de se livrer à un entraînement dont le but est de se familiariser avec toutes les mesures de précaution contre l'incendie.

Natchez, 30 septembre. — M. William Deterly sera nommé maître de poste à Natchez à la recommandation du congressiste Percy F. Quin.

John Price, nègre, qui s'était enfui de Natchez, il y a quelques années après avoir commis un crime, est interné dans un asile du comté Adams.

Hattiesburg, 30 septembre. — Gene Mosely ayant montré quelque hésitation à répondre à des questions d'un officier de police au moment où Mosely offrait un veau en vente, fut arrêté comme suspect et emprisonné. On a su alors que le veau avait volé à une fermière d'Ellisville, Miss.

Hier matin vers 2 heures, des cambrioleurs ont brisé une fenêtre de la "Palmer Tailoring Company", 618 Rue des Remparts, se sont introduits dans l'établissement et se sont emparés de vêtements évalués à 137 dollars.

Suite 1me Page.

Suite 2me Page.